

L'essentiel étant que vous vous trouviez à votre place parmi nous, comme vous me l'exprimez si sympathiquement.

Vous savez maintenant que mon intérêt pour votre démarche n'est pas feint; je suis ravi d'avoir l'occasion, par cette lettre, de vous confirmer cet intérêt, et dans l'attente de vos bonnes nouvelles, je vous prie de croire, cher Mergoneri, à l'expression de mes sentiments bien cordiaux.

Cher Renzo Mergoneri,

~~du 5 au 30 août.~~  
P.S. Nous serons absents de Paris  
Paris, ce 30 juillet 1969

Je suis heureux que ce numéro de "Phases" vous ait plu ! Ne sachant pas si notre ami Merisani avait pu vous en laisser un exemplaire, je vous en ai envoyé un par la poste voici à peu près trois semaines, exemplaire qui vous était réservé de toutes façons comme à chaque collaborateur. J'espère que vous l'aurez bien reçu et qu'ainsi vous aurez pu prendre plus ample connaissance du contenu, effectivement assez riche, de ce numéro. Je ne doute pas qu'en effet vous vous y trouviez "en famille"; il n'existe pas actuellement en France, ni même en Europe, une revue qui donne un témoignage aussi pérorantique des différents aspects de l'esprit surréaliste aussi bien dans la peinture que dans l'écriture. De ce caractère pérorantique de "Phases", le catalogue de notre exposition actuelle en Tchécoslovaquie vous apportera une autre illustration; je ne manquerais pas de vous l'envoyer en septembre, lorsque nous reviendrons de là-bas; pour l'instant, je n'en possède qu'un seul exemplaire.

Je dois vous signaler, de mon côté, que votre reproduction a été très remarquée parmi nos lecteurs d'ici, et commentée élogieusement la plupart du temps; il en est d'ailleurs de même pour Gallizioli, auquel j'écris en même temps qu'à vous. Mergoneri, Gallizioli, Merisani, voilà une trinité qui n'a heureusement rien de religieux et qui trouve son origine (pour moi) dans votre exposition d'il y a trois ans, ce "bilan de la peinture fantastique" dont nous avons déjà parlé ensemble, et avec profit, puisque ce dialogue a contribué à provoquer votre collaboration (et celle de Gallizioli) à "Phases".

Nous n'en resterons pas là, et d'ailleurs je songe déjà au prochain numéro. Le mieux est que de temps à autre, lorsque vous disposez de photos d'œuvres récentes, vous m'en envoyiez quelques-unes, de sorte que je puisse mieux me rendre compte de votre évolution. D'autres possibilités de collaboration à notre activité peuvent se présenter pour vous dans un avenir plus ou moins proche, par exemple à l'occasion d'une exposition assez vaste pour que nous puissions y présenter un grand nombre d'œuvres, et je ne manquerais pas le cas échéant de vous consulter pour savoir ce que vous pouvez me proposer.

Quant à votre offre de nous être "utile en quelque chose", je vous en remercie, mais je ne vois pas bien dans l'immédiat comment; si ce n'est, naturellement, et ceci est important, en vous efforçant de diffuser "Phases" autour de vous; chacun des collaborateurs de "Phases" dispose en principe d'un petit nombre d'amis, de clients et de "fidèles" de toutes sortes qui peuvent être des acheteurs de la revue et il va de soi que plus nous en vendons d'exemplaires, plus la perution du numéro suivant s'en trouve rapprochée ! ainsi est-ce l'intérêt de chacun.

Sur un plan plus vaste, plus subscieux, plus exhaustif, par exemple la possibilité d'une exposition "Phases" dans votre région je ne connais pas assez celle-ci pour savoir si les conditions générales se prêtent à de telles initiatives. En fait, ce n'est pas à moi, qui suis à Paris, mais à vous, cher Mergoneri, qui êtes mentouan, de savoir s'il existe des possibilités d'action compatibles avec les coordonnées générales de "Phases". S'il en existe, tant mieux, et s'il n'en existe pas, tant pis !